

La chronique des arts

La peinture de Pellus, reflet d'une âme sereine

Michel Pellus habite un appartement décoré avec goût, dans un des meilleurs quartiers du centre ville de Montréal. Il boit des vins fins dans des gobelets d'étain, passe des heures à discuter les offres de ses clients en puissance, et peint infatigablement dans la pièce chaleureuse, bien éclairée, qu'il appelle son atelier.

Il y a dix ans à peine, Pellus était un *drop out* sans aucun but qui pensait seulement à gagner de l'argent rapidement. Arrêté en 1968 pour trafic de drogue, il fut condamné à trois ans de prison. Il en profita pour suivre un cours par correspondance sur l'évaluation des diamants.

A sa sortie de prison, découragé de ne pouvoir trouver du travail, il décida de quitter Montréal. Pour financer son voyage, il recommença à vendre de la drogue. Il fut repris en août 1971 et se retrouva en prison.

C'est alors qu'il commença à faire de la peinture. Il n'avait jamais auparavant essayé de peindre bien que son père, de son vivant, eût été professeur de peinture, et que sa mère peigne encore.

Cette dernière lui apporta des pinces, des couleurs et de la toile. Peu après elle commençait à vendre les toiles de son fils.

En mai 1977, Pellus bénéficia d'une libération conditionnelle.

Les paysages poétiques et surréalistes qu'il peint, nuages gonflés, couleurs vives, arbres "en floraison", n'évoquent certainement pas les six années qu'il a passées en prison. Ils sont plutôt les caprices et les fantaisies d'une imagination apparemment sereine.

A Montréal, il est constamment demandé, que ce soit pour dessiner la scène des concerts qui ont été donnés au cours de l'été à Terre des hommes, pour décorer la rue Crescent, pour les fêtes de la St-Jean, ou pour peindre une murale de grande dimension pour un collectionneur particulier.

Ses oeuvres se vendent également très bien aux États-Unis. Récemment, le cinéaste américain Robert Altman a commandé à Pellus une affiche pour annoncer le film *Quintet*, dont certaines parties ont été tournées à Montréal. La peinture n'est finie qu'à moitié, mais elle possède déjà les lignes fortes et bien définies qui rendent les toiles de Pellus si agréables à regarder.

L'Art ancien au Musée du Québec

Le Musée du Québec a présenté jusqu'au 27 août une exposition de plusieurs pièces de sa collection d'art ancien, très représentative des XVIIIe et XIXe siècles au Québec.

Peinture

En peinture, les tableaux exposés proposent des sujets se regroupant sous quatre thèmes: sujet religieux, paysages, portraits et scènes de genre. L'oeuvre du frère Luc, intitulée *L'Archange Raphaël guidant Tobie*, et exécutée vers 1670, constitue la pièce la plus ancienne de la présente exposition.

Une place importante est accordée au peintre Théophile Hamel; les portraits d'enfant sont sûrement les plus belles pièces de ce peintre. Parmi les paysages et les scènes de genre, on remarque entre autres Cornelius Kriehoff qui nous fait revivre, par ses tableaux, les promenades en traîneau d'autrefois.

Sculpture

Pour illustrer la sculpture de l'époque, le Musée du Québec a choisi des oeuvres de Levasseur, Jobin et autres, soit de petites statues en bois doré, dont la technique de dorure est bien spécifique de l'art ancien



Louis Jobin. Saint-Marc, statuette de bois de pin et doré.



Théophile Hamel. Ernest Hamel, enfant, huile sur toile.

québécois. L'art de l'orfèvrerie, qui occupa une place importante aux XVIIIe et XIXe siècles, y figure de façon élaborée. En effet trois pièces en or de François Ranvoyzé, propriété de la fabrique de l'Islet et en dépôt au Musée, sont d'un intérêt particulier: elles sont les seules oeuvres en or connues en orfèvrerie québécoise. De Nicolas-Clément Vallières, un magnifique plat en argent, dernière acquisition du Musée, se trouve parmi les objets précieux que nous ont laissés en héritage culturel ces artistes de talent.



François Ranvoyzé, burettes. Fabrique de St-Vallier, Bellechasse.

Le premier grand congrès de danses folkloriques canadiennes s'est tenu à Edmonton du 17 au 19 août. Des danseurs de tous les niveaux ont exécuté des danses carrées, des rondes et des contredanses du folklore canadien. Le programme comprenait aussi des tribunes libres, des ateliers et des conférences.